



# MASK

12.03.~

25.04.20

ULLA VON BRANDENBURG  
VALÉRIE FAVRE  
BARTHÉLÉMY TOGUO  
UWE WITTWER



# MASK

12 . 03 . ~ 25 . 04 . 20

La Galerie C réunit quatre artistes contemporains - **ULLA VON BRANDENBURG, VALÉRIE FAVRE, BARTHÉLÉMY TOGUO, UWE WITTWER** - au sein d'une exposition orientée autour de la thématique du masque et de l'ombre. Cette exposition, qui a pris forme suite à la lecture d'un ouvrage de Jean Starobinski intitulé *Interrogatoire du masque*, présente des travaux inédits et réalisés spécifiquement pour l'occasion.

Une publication avec un texte de Julie Enckell Juliard est également à paraître prochainement

C'est une occasion unique que de voir réunis les artistes suisses Valérie Favre et Uwe Wittwer aux côtés de Barthélémy Togo et Ulla von Brandenburg, une artiste exposée au Musée Jenisch il y a peu. Notez également qu'une carte blanche à Ulla von Brandenburg a ouvert le 20 février au Palais de Tokyo et que la Galerie C présente cette artiste à Drawing Now, du 26 au 29 mars 2020, avec Nicolas Aiello, Mathieu Dufois, Sophie Jodoin et Jean-Christophe Norman.

Nous vous invitons donc à saisir cet instant fugace au cours duquel tombent les masques et se dévoilent les ombres, **DÈS LE 12 MARS** et ce **JUSQU' AU 25 AVRIL 2020**.

Rejoignez-nous le **19 MARS À 18H30** lors d'une conférence donnée par **MICHEL PÉRIAT**, cardiologue et conférencier, qui fera se côtoyer l'art et le vin. Spécialiste des bienfaits du vin et de l'histoire de ce breuvage en médecine, il explorera le lien qu'entretiennent ces deux univers.

La conférence est suivie d'une dégustation et l'entrée est libre.

Le **05 AVRIL À 17H**, la Galerie C accueille le *Klaus Nomi Project*, une pièce du Théâtre Tome Trois.

Ne manquez pas le **08 AVRIL À 18H** la visite guidée de l'exposition *MASK* en compagnie de Christian Egger !



# ULLA VON BRANDENBURG

Née en 1974 à Karlsruhe en Allemagne, Ulla von Brandenburg vit et travaille à Paris. Elle a d'abord étudié la scénographie dans sa ville natale, avant d'intégrer l'école d'art d'Hambourg.

L'artiste puise son inspiration dans sa formation initiale, aux sources du théâtre et des conventions dramaturgiques. Ses oeuvres ont beaucoup à voir avec ce qui relève des coulisses, de l'accessoire, du déguisement, avec toujours une évocation par touches et allusions à l'envers d'un décor.<sup>1</sup> Ce qui lui permet de transgresser l'ordre social et d'évoquer une société au travers d'images anciennes, de masques, de costumes relevant de la tradition populaire, mais aussi de partir en quête d'une nouvelle identité tout en mêlant subtilement la réalité et les apparences dans des mises en scène théâtrales.<sup>2</sup>

Ulla von Brandenburg développe un travail polymorphe (installations, films, aquarelles, peintures murales, découpages...) dont la mise en scène s'élabore en fonction des espaces d'exposition. Maîtrisant parfaitement les codes de la scénographie, l'artiste sait toujours adapter ses oeuvres selon les contextes, créant des fictions oniriques, aptes à réveiller les spectres. Adeptes d'illusions et de mystères, l'artiste développe une imagerie chorégraphique. Jouant avec les textures et les motifs, s'inspirant du romantisme allemand, réactivant la tradition des tableaux vivants, l'artiste analyse le monde actuel par le biais de références à l'Europe « fin de siècle » tout en s'inscrivant dans une contemporanéité fulgurante.<sup>3</sup>

Le travail d'Ulla von Brandenburg a été montré dans de nombreuses institutions d'envergure : Irish Museum of Modern Art, Dublin (2008), Le Plateau, FRAC Île-de-France, Paris (2011), Palais de Tokyo, Paris (2012-2013), Secession, Vienne (2013), Kunstverein, Hannover (2014), MAMCO, Genève (2015), Pérez Art Museum, Miami (2016), Centro Cultural Nestor Kirchner, Buenos Aires (2017), Musée des Beaux Arts de Rennes, Rennes (2017), Whitechapel Gallery, Londres (2018), MRAC, Sérignan (2019), Contemporary Arts Center, New Orleans (2019), Palais de Tokyo, Paris (2020).

Une carte blanche à Ulla von Brandenburg a ouvert le 20 février 2020 au Palais de Tokyo.

Les œuvres de l'artiste figurent notamment dans les collections suivantes : Musée National d'Art Moderne, Centre Pompidou, Paris ; Fisher Landau Center For Art, Long Island, New York ; Tate Modern, Londres ; The Israel Museum, Jérusalem ; Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea, Turin ; FRAC Piemonte, Turin ; FNAC, Paris La Défense ; Kadist Art Foundation, Paris, Fondation Louis Vuitton pour la Création, Paris ; FRAC Île-de-France, Paris ; FRAC Aquitaine Bordeaux ; FRAC, Pays de La Loire, Carquefou.

<sup>1</sup> Texte extrait et adapté du document « Ulla von Brandenburg », une archive du Mamco disponible à l'adresse suivante : [https://archive.mamco.ch/public/10\\_Pistes\\_pedagogiques/Ulla\\_vonBrandenburg.pdf](https://archive.mamco.ch/public/10_Pistes_pedagogiques/Ulla_vonBrandenburg.pdf)

<sup>2</sup> Texte extrait et adapté de la biographie de l'artiste, disponible à l'adresse suivante : <https://www.galerieartconcept.com/fr/artiste/ulla-von-brandenburg/>

<sup>3</sup> Texte extrait de l'exposition « Death of a King » [2013], Palais de Tokyo, Paris, disponible à l'adresse suivante : <https://www.palaisdetokyo.com/fr/evenement/ulla-von-brandenburg>



# VALÉRIE FAVRE

Née en 1959 à Evillard (Suisse), Valérie Favre poursuit initialement une carrière d'actrice au théâtre et au cinéma avant de se lancer dans la peinture. Devenue par la suite une des artistes les plus en vue des années 1990, l'artiste neuchâteloise alors établie à Paris, quitte la France pour rejoindre la scène artistique berlinoise et devient notamment professeure à l'Akademie der Künste de Berlin (UdK).

Adeptes d'une figuration libre, l'artiste ouvre de nouvelles perspectives narratives et conceptuelles dans son travail. Intéressée par les rapports entre la fiction et la réalité, le jeu et la vie, la domination et l'impuissance ; les contraires, la résistance et l'inquiétude sont autant d'éléments constitutifs de la pensée de Valérie Favre. À travers son regard pictural s'invitent divers protagonistes présentés dans des espaces dessinés et assemblés par montage. À ce travail expérimental s'ajoute des éléments puisés de l'histoire de l'art (allégories, symboles, etc.), ainsi que des références cinématographiques, formant un réseau complexe de références. Saltimbanques, créatures imaginaires, fantômes, symboles mystérieux, autoportraits et citations : le spectateur est invité à plonger dans l'espace pictural comme dans un récit qui se joue à l'infini.<sup>1</sup> Par ailleurs, Valérie Favre organise l'espace de son image, comme dans de grands tableaux de théâtre, l'artiste plaçant les scènes de ses dessins dans des cadres. Et de la même manière que ses peintures, ses dessins sont organisés en séries exécutées sur plusieurs années.<sup>2</sup>

En 2015, l'exposition monographique « Valérie Favre, la première nuit du monde » au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg ainsi que celle organisée à la Kunsthalle van der Heydt à Wuppertal en 2016, consacrent véritablement son œuvre, soulignant son importance au sein de la création actuelle. En 2017, une exposition personnelle lui est vouée au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (MAHN) et en 2018, la Neue Gladbeck Galerie lui consacre une exposition personnelle intitulée « Le désir d'éternité, un arrangement ». En 2019, Valérie Favre prend part à une exposition collective au Deutscher Bundestag célébrant les 100 ans de droit de vote aux femmes allemandes ainsi qu'à Bergen Assembly, la triennale de Bergen en Norvège.

Valérie Favre a dès les années 1990 bénéficiée de plusieurs expositions solos et collectives d'envergure, telles que : « La Reine Malerei », Kunsthaus de Dresde (1998) ; « Operette », Kunstverein Ulm (2008) ; « Visions », exposé au Kunstmuseum de Lucerne, ainsi qu'au Carré d'Art – Musée d'Art Contemporain de Nîmes (2009) ; « Art Kabinett », Art Basel Miami Beach, Miami (2011) ; « Selbstmord / Suicide », Neuer Berliner Kunstverein, Berlin (2013) ; « Valérie Favre », Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel (2017), « 100 Jahre Frauenwahlrecht, 19+1 Künstlerinnen », Deutscher Bundestag, Berlin (2019), « Actually, the Dead are not Dead », Bergen Assembly, Norway (2019).

Plus d'informations : <https://www.valeriefavre.net/>

<sup>1</sup> Site internet du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (MAHN), exposition Valérie Favre: <https://www.mahn.ch/expo-valerie-favre>

<sup>2</sup> Fühlbrugge Heike et al. : « Valérie Favre – La première nuit du monde », Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, ed. Musées de Strasbourg, Gand (Belgique), 2015.



# BARTHÉLÉMY TOGUO

Né en 1967 au Cameroun, Barthélémy Togo vit et travaille à Paris. Après des études aux Beaux-Arts d'Abidjan en Côte d'Ivoire, l'artiste prolonge son cursus aux Beaux-Arts de Grenoble puis à la Kunstakademie de Düsseldorf. Il reçoit la médaille de chevalier des arts et des lettres de la République française en 2015.

En passant librement du dessin et de la sculpture à la vidéo, à l'installation et à la performance, l'artiste crée des œuvres qui s'inspirent de son vécu, de ses voyages et de ses rencontres. Barthélémy Togo met en scène les zones de contact entre des matériaux hétérogènes. Il organise des passages entre traditions occidentales et africaines et observe le langage et les nouvelles identités qui en résultent. Le dessin est une constante de son œuvre et l'aquarelle est le médium privilégié de la représentation du corps et de la sexualité.<sup>1</sup> Sa peinture, critique et subversive, traite sans pudeur de la dimension tragique de l'histoire, des drames de la vie, de la fragilité et de la vulnérabilité des hommes.<sup>2</sup>

Son engagement culturel et social se retrouve dans le centre d'art Bandjoun Station qu'il crée au Cameroun en 2013. Lieu de résidence et d'échanges artistiques situé sur les hauts plateaux à l'ouest du Cameroun, il est voué à préserver l'art africain classique et contemporain.

Artiste pluridisciplinaire, ses travaux ont été exposés dans le monde entier, telles que dans les institutions et lors des événements suivants : Fondation Louis Vuitton, Paris, France [2017], Centre Pompidou, Paris, France [2017], Art Basel, Bâle, Suisse [2018], Musée d'art contemporain du Val-de-Marne MAC/Val, Vitry-sur-Seine, France [2018], Institut du Monde Arabe, Paris, France [2018], Galerie Lelong & Co., Paris/New York, France/États-Unis [2019], Art Basel Miami Beach, Miami, États-Unis [2019], Ford Foundation, New York, États-Unis [2019], Mucem, Marseille, France [2020].

Les œuvres de l'artiste figurent notamment dans les collections suivantes : New Church Museum, Le Cap, Afrique du Sud ; Burger Collection, Berlin, Allemagne ; Fondation Sindika Dokolo, Luanda, Angola ; Jozami Collection, Buenos Aires, Argentine ; Queensland Art Gallery, South Brisbane, Australie ; The Frank Yang Art & Education Foundation, Shenzhen, Chine ; Museum of Contemporary Art North Miami (MOCA), Miami, États-Unis ; Museum of Modern Art, New York, États-Unis ; Frac Corse, Corse, France ; Musée d'Art Contemporain Lyon, Lyon, France ; Bibliothèque Nationale de France, Paris, France ; Fondation Louis Vuitton pour la création, Paris, France ; Fonds national d'art contemporain, Paris, France ; La Maison Rouge, Paris, France ; Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris, France ; Musée National d'Art Moderne - MNAM, Paris, France ; Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris, France ; Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole, Saint-Etienne, France ; FRAC Réunion, Saint-Leu, Réunion, France ; FRAC - Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen, France ; Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg, France ; MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry, France ; Tate Modern, Londres, Royaume-Uni ; Contemporary African Art Collection (CAAC).

<sup>1</sup> Extrait de la biographie de l'artiste de la Fondation Louis Vuitton, disponible à l'adresse suivante : <https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/collection/artists/barthelemy-togo.html>

<sup>2</sup> Extrait de l'article « Les combats de Barthélémy Togo » d'Eric Tariant, daté du 17 août 2019 pour le journal *Le Temps*, disponible à l'adresse suivante <https://www.letemps.ch/culture/combats-barthelemy-togo>



# UWE WITTWER

Né en 1954 à Zürich, Uwe Wittwer vit et travaille à Zürich, Suisse. Il termine en 1977 une formation en travail social à la Haute école spécialisée de Berne. Artiste autodidacte et rapidement remarqué pour la qualité de son travail, Uwe Wittwer profite de nombreuses bourses dont la bourse du canton de Zurich (1986, 1991, 1992), la bourse de la Fondation Binz39 (1989), la bourse Louise Aeschlimann et Margareta Corti (1991). Il obtient la résidence de la ville de Zürich à Paris ainsi que celle de la Fondation Landis&Gyr à Londres (2007).

Uwe Wittwer travaille à partir d'une importante collecte d'images. Qu'il s'agisse de vieilles photographies, de peintures de maîtres ou d'images issues d'Internet, la collection est un élément essentiel de sa pratique. Le processus de création débute par l'appropriation de ces images, qui subissent diverses modifications, perdant ainsi de leur reconnaissabilité, tout en conservant en filigrane leur essence. Cette démarche permet à l'artiste de prendre de la distance par rapport à l'image première tout en conservant un contact. L'objectif n'est pas d'obtenir ou de dissimuler, mais d'affiner une sensibilité visuelle, de soulever une évocation de la mémoire par la réduction de l'imagerie. Le travail d'Uwe Wittwer est doté d'une habileté singulière à faire appel à la mémoire individuelle. Bien que le sujet ait son importance, ce qui s'avère primordial est avant tout la façon dont l'image agit sur le regardeur : aucune volonté de reproduction d'une réalité visible n'est poursuivie, mais le travail de l'artiste s'attèle à soulever et à faire émerger une perception mémorielle.<sup>1</sup>

Reconnu par les institutions et galeries de renom qui lui ont consacré plusieurs expositions personnelles telles que Centre PasquArt, Bienne (1995), Helmhaus, Zurich (1998), Kunsthalle Winterthur (2001), Musée des beaux-arts Le Locle (2004), Kunstmuseum Soleure (2005), Kunst(Zeug)Haus Rapperswil-Jona (2008), Haunch of Venison, Londres (2011), Nolan Judin, Berlin (2011), Parafin Gallery, Londres (2015), Lullin + Ferrari Gallery, Zurich (2017), Judin Gallery, Berlin (2018), Galerie Peter Kilchmann, Zurich (2019), Kunsthau Grenchen (2019). L'artiste a également pris part à des expositions collectives dans différentes institutions : Fondation Beyeler, Riehen (2005), MoMA P.S.1, New York (2006), Tate Britain, Londres (2011), Parafin Gallery, Londres (2015), Museum Langmatt, Baden (2017), Galerie C, Neuchâtel (2017), Herbert Art Gallery and Museum, Coventry (2018), Kulturhaus Palazzo Liestal (2019), Kunstmuseum Bern (2019).

Les oeuvres d'Uwe Wittwer figurent notamment dans les collections suivantes : Canton de Berne, Canton de Zurich, Confédération Suisse, Crédit Suisse, Kunsthau Zurich, Kunstmuseum Berne, Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, Richemont Art Foundation, Roche, La Mobilière, SRG SSR, UBS Art Collection.

Plus d'informations: <http://www.uwewittwer.com>

<sup>1</sup> Texte rédigé à partir de l'ouvrage : Juerg Judin, *Remembered Perception*, in : « Uwe Wittwer, Paintings », Ostfildern : Hatje Cantz Verlag, 2013, pp.6-10/180-183